

La lecture de paysage

Un paysage est une portion visible et limitée de l'espace, c'est un secteur déterminé avec précision que l'on peut localiser sur une carte.

Le paysage suggère une image visuelle, donc descriptive de la réalité ; en fait il convient d'aller au-delà et, sous l'apparence extérieure des choses, de chercher l'équilibre entre les éléments constitutifs, l'explication des faits observés, et même la trace des évolutions passées et en cours.

A l'école élémentaire, le paysage c'est d'abord le réel environnant que l'enfant peut appréhender directement, à partir d'un point d'observation par initiation progressive à une véritable attitude d'observation, renforcée par des activités de dessin de paysage.

On s'attachera à mettre en place un vocabulaire géographique simple nécessaire à la description (formes de relief, habitat, emprise humaine, activités). Les notions de premier, second.... plans ne sont que des aides à la description, à la mise en ordre des informations et surtout pas un objectif géographique.

La classe de découverte par la fréquentation d'espaces inhabituels est un lieu particulièrement intéressant pour développer des capacités d'analyse d'un paysage : repérage des éléments, classification, mise en évidence des inter-relations homme-milieu .

Démarche

Etape 1 - Le paysage "perçu".

Les enfants sont mis en situation de voir le paysage, mais aussi entendre et ressentir ; les données sensorielles brutes, non rationalisées, sont trop souvent méconnues. Avant de chercher à expliquer et à comprendre, il faut sentir et ressentir, même très affectivement, les données d'un paysage et tenter de traduire ses impressions.

Le paysage est dans l'oeil de celui qui le regarde. La première étape est donc un temps d'observation sensible, d'expression des sensations : on fait nommer ce qui est perçu (par la vue, l'ouïe, l'odorat...). Au cours de cette phase, l'enseignant joue le rôle de régulateur du débat, il s'efface devant les propos des enfants, les note, pointe les questions qui feront l'objet des activités ultérieures.

On pourra alors dans un second temps proposer de représenter le paysage, dessiner : choisir une situation adaptée (espace dégagé, météo favorable, support rigide, crayon, taille crayon, pas de gomme), faire dessiner le paysage observé entre deux points de repère ou, si on n'en trouve pas de précis, entre leurs deux bras formant un angle droit (un bras tendu dans le prolongement de l'épaule, un bras tendu devant soi). Il s'agit de reproduire sur une feuille A4 ce que l'on voit ; c'est un exercice difficile, il faut du temps (30 minutes au moins), les approximations, erreurs de représentation sont riches pour la suite du travail.

Etape 2 - Le paysage "conçu".

A partir des observations exprimées, des représentations dessinées et des hypothèses émises il s'agit d'articuler les données physiques, biologiques, humaines, en repartant de la liste des mots énoncés lors de l'observation, complétée par une reprise des dessins et l'observation du paysage sur une photographie.

Une diapositive (ou mieux une photo numérique si l'on dispose d'un vidéo projecteur) projetée sur un tableau blanc permettra de surligner les éléments caractéristiques afin d'obtenir un schéma plus précis.

On proposera aux élèves d'identifier puis de classer les éléments physiques et biologiques, les éléments modifiés par l'homme (forêt, prés..), les éléments construits par l'homme pour aller ainsi vers une découverte proprement géographique. Les visites, les études de documents permettent alors de répondre aux questions et d'aller vers une compréhension de l'organisation de l'espace :

- Comment vivent les hommes dans cet espace ?

- Quelles contraintes, quels atouts, quels enjeux environnementaux spécifiques ou non à une région de montagne le caractérisent ?
- Quels aménagements ont été réalisés, dans quels buts ?

On engagera les élèves à effectuer des comparaisons avec des paysages qui leur sont plus familiers.

Les compétences travaillées sont diverses, qu'elles soient liées à la lecture de paysage, à sa représentation ou plus généralement au raisonnement géographique.

Il s'agit d'évaluer si l'élève est capable de :

- maîtriser un vocabulaire géographique précis
- choisir les documents complémentaires pour y trouver des réponses
- mobiliser les données concernant les relations spatiales, temporelles, fonctionnelles et causales.
- apprécier la place et l'intervention de l'homme et ses responsabilités